

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - III, 03 : De Styx](#)

## Mythologie, Paris, 1627 - III, 03 : De Styx

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 02 : De Styge](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Venise, 1567 - III, 02 : De Styge](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*  
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[20\] : Des rivieres Infernales](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III**

*Ce document est une révision de :*  
[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 02 : De Styx](#)

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (révision - 06/2022)
- Busca, Maurizio (indexation - 2020)
- De Prémont, Marianne (révision - 06/2022)
- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (révision - 05/2022)
- Vertongen, Marthe (révision - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
langue(s) Français  
Pagination p. 183-186

## Étude des sources

Sources mentionnées

- 1600 cit. suppr. / Apollodore d'Athènes > [Bibliothèque], I, [2, 5]
- Apollonios de Rhodes > [Argonautiques], II, [v. 291-292]
- Hérodote > [Histoires, VI], Érato, [74]
- Hésiode > Théogonie, [v. 775-779]
- Hésiode > Théogonie, [v. 792-805, 783-789]
- Homère > Odyssée, V, [v. 184-186]
- Juvénal > [Satires, II, v. 149-151] [attr. ajoutée en 1600. 1567-1581 : "poeta"]
- Linus
- Pausanias > Arcadie [Description de la Grèce, VIII, 18, 1]
- Pausanias > Arcadie [Description de la Grèce, VIII, 18, 4]
- Pausanias > Phocide [Description de la Grèce, X, 28, 1]
- Platon > Phédon, [113b-c]
- Tzetzés, Isaac > [schol. Lycophron > Alexandra, v. 706]

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Achéron](#)
- [Aglaophon \(peintre\)](#)
- [Archermos \(sculpteur\)](#)
- [Athénis \(sculpteur\)](#)
- [Bupalos \(sculpteur\)](#)
- [Carystios de Pergame \[sans doute Antigone de Caryste\]](#)
- [Charon](#)
- [Force](#)
- [Hydre](#)
- [Iris](#)
- [Jupiter](#)
- [Linos \(poète\)](#)
- [Mânes](#)
- [Océan](#)
- [Pallas \(homme\)](#)
- [Piras \(homme\)](#)
- [Puissance](#)
- [Styx](#)
- [Terre](#)
- [Thétis](#)
- [Titans](#)
- [Victoire](#)
- [Zèle](#)

Prédicats Charon : Nocher tartarin (fonction)

Figurations & Attributs

- Victoire : anciennement sans ailes puis ailée
- Victoire : en forme de femme se tenant debout d'un pied sur une boule, sans ailes (peinture)

## Du monde

Cérémonies et rituels

- Styx : punition des dieux parjures
- Styx : sacrifice des Mânes
- Styx : serments des Dieux sur le Styx

Noms de peuples [Arcadiens](#)

Toponymes

- [Achéron \(fleuve/rivière\)](#)
- [Arcadie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Averne \(lac\)](#)
- [Baïa \(détroit \[en fait : golfe\]\)](#)
- [Cocyste \(fleuve/rivière\)](#)
- [Crati \(fleuve/rivière\)](#)
- [Enfers \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Lucrin \(lac\)](#)
- [Nonacris \(montagne/colline\)](#)
- [Océan \(océan/mer\)](#)
- [Olympe \(montagne/colline\)](#)
- [Phénée \(fleuve/rivière \[en fait : ville\]\)](#)
- [Styx \(fleuve/rivière\)](#)
- [Styx \(marais\)](#)
- [Styx \(ravin/gouffre\)](#)

Animaux et monstes

- [grenouille](#)
- [poisson](#)

[Végétaux](#)

arbre fruitier

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

car quant l'esprit vient à se représenter toute sa vie passée, il n'est possible qu'il n'en soit extrêmement esmeu. Le mesme Acheron est fils de Cerés, ou de la Terre, d'autant que ce qui plus nous angoisse & trouble l'esprit, c'est vne ardente affection dont nous brulons, où pour acquerir force biens, ou pour les conseruer. Il donna à boire aux Titans, rebellez contre Iupiter, parce que beaucoup de mauuais penseurs se forment en nos ames, lesquels si l'esprit entretient & nourrit, il se desuoie des commandemens de Dieu, & vient à viure à la façon des bestes brutes. Mais quand vn homme de bien, voire mesme vn meschant, a mis toute son esperance en la bonté & misericorde de Dieu, apres auoir espluché sa vie passée; alors cette tristesse & amertume, qui s'appelloit Acheron, sort d'vne profonde vallee, à sçauoir du cœur, & vient en lumiere, pour s'en aller tres-volontiers présenter deuant la majesté de Dieu, tres-misericordieux & souuerain Iuge. Son eau est dite de tres-mauuais goust, parce que nostre vie, si nous l'examinons soigneusement, roule quant & soy beaucoup d'amertumes. En vn mot, les Anciens n'ont voulu donner à entendre par telles fictions des Enfers, autre chose sinon qu'il nous falloit si bien regler nostre vie, que la souuenance du temps passé fondee sur innocence & integrité, nous serue d'vne grande consolation en la mort, & nous meine sans aucune crainte deuant le siege des plus seueres Iuges qui se puissent trouuer. Car sous telles Fables toutes les pensees d'vn homme mourant sont exprimees. Parlons desormais de Styx.

## De Styx.

## CHAPITRE III.



LA seconde riuere qu'on rencontre descendant aux Enfers, c'est le Styx, à laquelle on donne diuers parens. Hesiodé en sa Theogonie dit qu'elle est fille de l'Océan & de Tethys:

*Styx fille des grands flots d'Océan qui ressiue,  
Et qui tient ses palais loing de la vousté bleue  
Du lambris estoillé, de marbre reuestus,  
Et de chaque costé de pilliers soustenus  
Forgez, de pur argent, dont le sommet es faiste  
Pour voisiner le Ciel de pied ferme s'arreste.*

Paulanias en l'Estat d'Arcadie dit que le Poëte Line a esté de cet auis. Les autres la font fille d'Acheron, les autres de la Terre. Apollodore Grammairien au 1. liure, escrit que le Styx vient d'vne roche és Enfers. Les vns content que cette mesme riuere espousa vn certain Pallas; les autres vn nommé Piras, de qui elle engendra l'Hydre elle eut

Qij

Enfans de  
Styx.

(selon le dire de quelques-vns) de son pere Acheron vne fille nommee Victoire, & autres, comme Force, Puissance, Zele, qui secoururent Iupiter contre les Titans: & en recompense Iupiter luy donna cette prerogatiue & dignité, que le grand & sainct iuron des Dieux se conceust par Styx. Ce que tesmoigne Homere au 5. de l'Odysee:

*Que la terre le sçache, & la plaine azurée,  
Et du Styx infernal l'onde tant reuerée,  
Que les Dieux souverains conçoient saintement  
Par sa venerable eau leur durable serment.*

Apolloine au 2. liure introduit Iris iurant par l'eau Stygienne.

*Ainsi dit, & par l'eau Stygienne elle iure,  
Tres-redoutable aux Dieux, de crainte de periure.*

Les Anciens peignoient la fille Victoire en forme de femme, se tenant debout d'un pied sur vne boule, mais sans ailles, comme prestre à choir; & la premiere qui luy fit des ailles, fut le pere de Bupalce & Athenis; d'autres disent que ce fut le peintre Aglaophon: les autres vn certain Caryste de Pergame. Le supplice de ceux qui se pariuoient par le Styx, estoit qu'ils s'abitenoiert certain temps de la table des Dieux, voire meisme de leur compagnie, tesmoing Heliode en sa Theogonie:

Supplice  
des Dieux  
pariuers.

*Le supplice ordinaire à celuy-là qui iure  
Par la sainte eau de Styx, si, faussaire, il periure  
Et ne tient son serment, qui que ce soit de ceux  
Qui font leur residence en l'Olympe negieux,  
Il est deux fois six mois en estat miserable  
Sans taster l'Ambrosie & Nectar à la table  
De la troupe diuine, & muet deuenu,  
Sans sonner mot, pesneux, est au liët detenu:  
Vn somme veterneux luy serre la paupiere.  
Puis quand il a souffert vn an cette misere,  
Vn plus rude combat, vn plus fascheux assaut,  
Et plus dru coup sur coup reitere l'assaut.  
Il est neuf ans entiers banny de la presence  
Des viuans à iamais, et n'a point de seance  
Au conseil souverain, & tant que durera  
Ce terme, en leurs banquets point il n'assistera.  
Deux fois cinq ans passez, en sa gloire pristine,  
(Tant d'honneur font les Dieux a cette onde diuine  
Entremise en serment) son forfait en oubly  
Expié deüement il se void restably.*

Puis après il declare les ceremonies que les Dieux obseruoient en leurs iurons, & dit qu'Iris apportoit aux Dieux qui auoient menty,

vn vaisseau plein d'eau de Styx, par le commandement de Iupiter;

*Si l'un des Souuerains a menty par fallace,  
Iupiter par Iris fait venir vne tasse  
De pur or pleine d'eau, qu'ils prennent en serment  
Par grand religion, qui coule doucement  
D'un rocher haut monté, & d'une course lasche  
Durant l'obscur nuit sous terre se delasche,  
Corne de l'Ocean, & du saint fleuve part.  
Car Styx de l'Ocean est la dixiesme part.*

Les autres disent que cet honneur fut rendu à Styx, d'autant qu'elle descouurit la coniuration des Dieux faicte contre Iupiter, quand ils comploterent de le lier & garrotter, comme dit Isace. Quant à la situation de cette riuere, il ne s'en trouue rien de certain. Les vns tiennent qu'elle estoit près du haure Lucrin, vers le laë Auerne, au destroit de Baia: ce qui se faisoit par la fraude & tromperie des Prestres, lesquels pour iouyr des fruicts qui croissent en ce lieu, planté de toutes sortes d'excellens arbres fruitiers, faisoient à croire qu'il estoit consacré aux Dieux Infernaux, & que personne n'y deuoit entrer, que premierement il n'eust pacifié les Mannes par vn Sacrifice solemnel. Là mesme y auoit vne fontaine fournissant assez d'eau pour en faire vne riuere, qui couloit en la mer, & personne n'y touchoit, croyans, que selon le dire des Prestres, ce fust l'eau de Styx. Mais Hierodote en son Erato, parlant de la ville de Nonacre, rend tesmoignage touchant l'eau Stygienne: *Les Arcadiens maintiennent que l'eau de Styx est en cette ville-là. Il y a de fait vne petite eau qui chet dans vn vaisseau ou bassin, clos d'une haye: & Nonacre, ou est ladite fontaine, est vne ville d'Arcadie, près la riuere de Phence.* Pausanias en l'Etat d'Arcadie escrit que cette eau tombe d'une haute roche au dessus de Nonacre, dans vne grande pierre, & goutte à goutte, & que la riuere de Crathis prend là sa source; dont l'eau est nuisible & pernicieuse à tous animaux, s'ils en boient. Et ne leur est seulement dommageable, ains mesme l'on disoit qu'elle pouoit dissoudre toutes sortes de metaux, & n'y auoit vaisseau, ny de crystail, ny de verre, ny d'ouillage de potterie, ny de corne, ny d'os, ny d'ivoire, ny d'or ny d'argent, ny de fer, ny de cuiure, ny delectre, ny de quelque metal que ce soit, qui peult resister à la force de cette eau. Platon au Phædon nous enseigne, non seulement par quel moyen le Styx couloit aux Enfers, mais aussi de quelle couleur il estoit: *La quatriesme tombe premierement en vn lieu pesant & farouche, comme ils disent, & est de couleur tirant sur le pers: & se nomme ladite riuere Styx, & le marez, que ladite riuere fait y entrant, Stygien.* Et d'autant que le Styx coule sous terre, & que son eau est de tres-mauuais goust, cela fit penser qu'il descendoit iusques aux Enfers, & que c'estoit vne

Prestres  
off on-  
toient.

Q ij

riuiere infernale. Elle auoit entre autres choses estranges & monstrueuses, des poissons si menus, qu'ils sembloient estre plustost ombres de poissons que poissons melmes, selon le tesmoignage de Pausanias en ses Phociques. Toutes les bestes qui naissoient là estoient noires; entre autres les Grenouilles, dont Iuucnal fait mention:

*Que des Manes y a, & des sousterrains regnes,  
Vn Nocher tartarin, & de noirs astres Raines  
Au gouffre Stygien, et qu'un fatal batteau  
Qui tant d'ames trauerse à l'autre bord de l'eau.*

Car les Poëtes faisans quelques discours fabuleux, n'oublient rien de tout ce qui accompagne ordinairement la verité, pour leur donner plus de lustre & d'apparence. Or voyla ce qui se trouue quant au Styx. Tirons-en maintenant le sens.

Exposition morale de Styx.

¶ N'aguere discourans de l'Acheron, nous auons dict que l'Acheron estoit cette fâcherie qui s'engendre en l'esprit de l'homme, tirant à la mort, procedant de la consideration de sa vie passée: mais le Styx est la haine & le desplaisir qu'on a des pechez & mal-verfations commises, quand on est touché d'une vifue repentance. Car quand nous venons à hayr nos fautes passées, & que nous en auons du desplaisir, c'est alors que l'on dit que les ames passent outre le Styx qui sourd de l'Acheron. Mais ceux qui se sont mis à parler de la source de cette riuiere, attribuans à l'Ocean toute la force des eaux, ont creu que toutes les riuieres abordoient-là, & que de là-mesme procedoit la matiere des fontaines & des pluyes. D'autre part ceux qui ont cuidé que les eaux douces venoient d'un air entassé es creux & trous de la terre, qui se conuertissoit en eau, ont pensé que Styx fust fille de la terre, comme toutes les autres riuieres. Et pourtant il n'y a point d'inconuenient si les Autheurs des Fables donnent pour diuerfes raisons plusieurs naisances à vne mesme chose. Quant à ce que Styx eut cet honneur & cette prerogatiue que nous auons ouy, pour auoir secouru Iupiter à l'encontre des Titans, ou bien pour luy auoir reuelé la conspiration des autres Dieux, les Anciens n'ont voulu entendre autre chose, sinon que toutes nations doiuent entretenir en leur Empire & seigneurie leurs Princes, & employer à cet effect tous leurs moyens & leurs forces, principalement quand ils sont gens de bien: & que le deuoir des Princes est de recognoistre le seruice & les bons offices que leur font ceux qui leur descouurent les coniuurations des traistres & des meschans faites contre leurs personnes & leur Estat; & n'y a chose plus sainte, ny plus propre & plus conuenable pour la conseruation des villes & communautéz. Or cecy suffira touchant le Styx, il faut consequemment dire quelque chose du Cocyte.